

« Allons » - 7 mai 2011 – Journée rando pure.

Ce n'est pas un encouragement à la marche, quoique..., mais le nom d'une commune perdue dans l'immensité de la forêt des Landes, aux confins du Lot et Garonne. Nous nous y portons, en deux voitures et 6 personnes, par l'autoroute, sortie Aiguillon, en 70 km et une heure de route.

Au rendez vous devant l'église, nous attend Maïté, organisatrice de cette journée dans une région qu'elle connaît bien, et pour cause : son premier mot sera pour nous montrer la maison d'un cousin à l'entrée du village.

Nous sommes cernés par la forêt, au nord au sud, partout. La contrée exhale le pin et la fougère.

Maïté nous attend avec le café et des sortes de chocolaines géantes sans chocolat, au goût de croissant, très appétissants, au pied de sa magnifique torpédo dont le système pour tenir le Hayon ouvert est un modèle du genre. Comme ce système tient le hayon à moitié ouvert, ou fermé, c'est selon, je ne vais pas manquer de m'y cogner la tête en passant par là.

Et nous démarrons à 09h15, pour 21 km, à 7 participants. D'entrée, la route est droite, rectiligne, longitudinale, à perte de vue, presque sans repaires, immense de solitude. C'est la Castille avec des arbres. Aucun signe de vie à des kilomètres à la ronde. Les chouans vont surgir d'un fourré. Nous sommes à l'aube de l'humanité. Les tyrannosaurus rex vont nous foncer dessus et nous anéantir. L'immensité verte est écrasante. Je suis sûr que la France ressemblait à ça il y a 5000 ans. Même l'homme de Neandertal y serait devenu neurasthénique. Quand au cro magnon, il y aurait flanqué le feu pour nettoyer un peu !

Le temps est mitigé, avec des nuages noirs et des bruits de tonnerre, et quelques gouttes l'après midi. Et les km s'égrènent, ponctués de pins des Landes, de fougères, de genets jaunes, et de cytises épineux, jaunes aussi, mais en fin de floraison, et dont les fleurs sont tellement semblables, que beaucoup de gens confondent les deux essences. Quelques chênes, aussi, et des bouleaux. Des traces de chevreuils et de sangliers, mais de faune que nenni, si ce n'est au passage d'une ferme perdue dans l'immensité, elle aussi, comme nous. Nous avons la chance d'y croiser un bizarre cochon noir avec des défenses, de race « kilélé » (voir photos). Des biquettes, des poneys, dont un petit au pelage brun foncé, un peu sauvage, et qui ne se laisse pas approcher, des chevreuils, des pigeons, des perruches, etc... !!! Le midi, pique nique tiré du sac, et apéro offert par Jean-Pierre, qui ne s'est pas moqué de nous : une bouteille de Sauterne, s'il vous plait. Et nous déjeunons au milieu des pins.....et des fougères. Christine en est particulièrement contente, des fougères : elle en a acheté hier pour une déco florale. Et on repart, sur nos routes et chemins, rectilignes, à perte de vue, sur des distances de 3 à 4 km, et à ce rythme, les 21 km sont avalés en 4 ou 5 lignes droites. Bon, ce n'est pas si horrible que ça, tout de même, j'en rajoute un peu pour le récit, et puis la convivialité est toujours là, bien sûr. Les plaisanteries émaillent le parcours, et le plaisir de marcher ensemble, surtout.

Au total, une journée réussie. Sur le chemin du retour, le vent est un peu violent, et Jean-Pierre, comme moi, prenons des branches sur les voitures, sans gravité pour la peinture, toutefois. Je remercie Maïté pour son organisation et sa gentillesse, et pour avoir donc préparé cette belle journée, et tous les participants pour leur présence. Bonne continuation à tous.

Olivier